

413

MAI 2021

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 Genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

par Claude Tabarini

Fumées

Il m'arrive encore de donner des cours de batterie (des cours pas trop longs). Comment les rares amateurs arrivent-ils jusqu'à moi, ce doit être une question de bouche à oreille car je ne fais partie d'aucune institution et ne fait aucune sorte de publicité. C'est tout à la fois emmerdant et passionnant de donner des cours. L'on ne cesse jamais d'apprendre, sur soi-même, sur autrui, sur le phénomène musical en sa globalité, sur la psychologie, sur la société ...

Évidemment je fume. Et si je sais me montrer arrangeant sur les prix, je ne saurais transiger sur le premier point. Il ne serait d'ailleurs jamais venu à l'idée de personne de me le demander, sachant comme par instinct que cela serait peine perdue.

L'autre jour, j'enseignais les rudiments du tambour à un petit ange blond d'une dizaine d'années (il ressemble à Jacques Thollot jeune) adorable de gentillesse, d'application, de curiosité et de sagacité. Après une heure assez assidue de roulements, de ras, de pa-ta-flaflas et de rhythm shots dont je me souvenais encore, non sans douleur de mon propre apprentissage, à l'instant du silence et de la rêverie, avec une timidité qui n'excluait pas la malice, il formula la requête suivante : pourrais-je lui faire des ronds de fumée ? Et bien que je ne m'y serais pas attendu le moins du monde, j'arrondis mes lèvres et m'exécutai (quarante ans que je n'avais pas pratiqué cet exercice !).



ronds de goscinnny, dessin de morris

L'un de ces ronds, allant s'agrandissant par-dessus mon épaule, le ravit particulièrement.

Musiciennes et musiciens,

Le Collège des professeur·e·s met au concours un poste pour l'atelier *impro libre / composition spontanée*

Cet atelier propose l'exploration de divers chemins d'improvisation hors des grilles d'accords. Improvisations à partir de consignes, de points d'appui, de divers matériaux, ou entièrement libres. On part des connaissances et des envies de chacun, en privilégiant l'écoute, le son, la concentration, l'imagination et la construction d'un discours cohérent, dans le plaisir du jeu collectif. Cet atelier se déroule le jeudi de 20 à 22h. Ce que nous demandons pour pouvoir entrer en matière, c'est essentiellement des compétences avérées et résumées ainsi : avoir été leader d'un groupe pratiquant l'impro libre / composition spontanée, ou apparenté, dans toute sa diversité pendant une année au moins, ou de plusieurs groupes aux approches différentes pouvant se retrouver sous cette même appellation. À défaut, avoir assumé le rôle de directrice ou directeur musical au sein de tels groupes peut s'avérer suffisant.

Les raisons de cette exigence sont simples. Les candidat·e·s doivent être rompu·e·s à ces approches, de façon diversifiée, et pouvoir donner tous les conseils nécessaires à la réussite de ce type particulier d'atelier.

Le Collège des professeur·e·s étant constitué d'une large majorité d'hommes, nous encourageons vivement les musiciennes à soumettre leur candidature.

Les dossiers de candidature sont à déposer ou envoyer au secrétariat de l'AMR, 10 rue des Alpes, 1201 Genève, ou à envoyer par mail à l'adresse suivante avant le 25 mai :

ateliers@amr-geneve.ch

LES ATELIER
DE L'AMR

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, philippe ehinger devant l'écurie de l'ilot 13, qui jouera le samedi 8 mai avec pec au sud des alpes, une photo de nicolas masson

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'AMR

est prévue en présentiel

le 31 mai à 19 h

tout changement en lien avec la situation sanitaire vous sera communiqué via le site de l'AMR sous l'onglet association / annonces et la newsletter

éditorial

NOUVELLE VAGUE

Cela fait maintenant plus d'une année que l'AMR navigue sur une mer capricieuse. Nous qui sommes plus habitués à improviser notre musique, nous avons dû apprendre à quelque peu improviser l'organisation de la maison. Au gré des vagues, certaines décisions ont dû être prises plus rapidement qu'à l'accoutumée pour adapter notre trajet aux conditions et passer ces zones de turbulences le mieux possible. Heureusement que nous pouvons compter sur la présence de navigateurs aguerris au sein du comité et de l'équipage. Les concerts, que vous pouvez dorénavant suivre en direct depuis votre cabine personnelle, se sont déroulés dans presque toutes les configurations imaginables. Il ne nous reste plus qu'à peut-être essayer la présence de public, l'ouverture du bar et l'absence de musiciens... Les ateliers ont pu se tenir quasiment sans interruption et leurs concerts ont pu, eux aussi, avoir lieu ces dernières semaines.

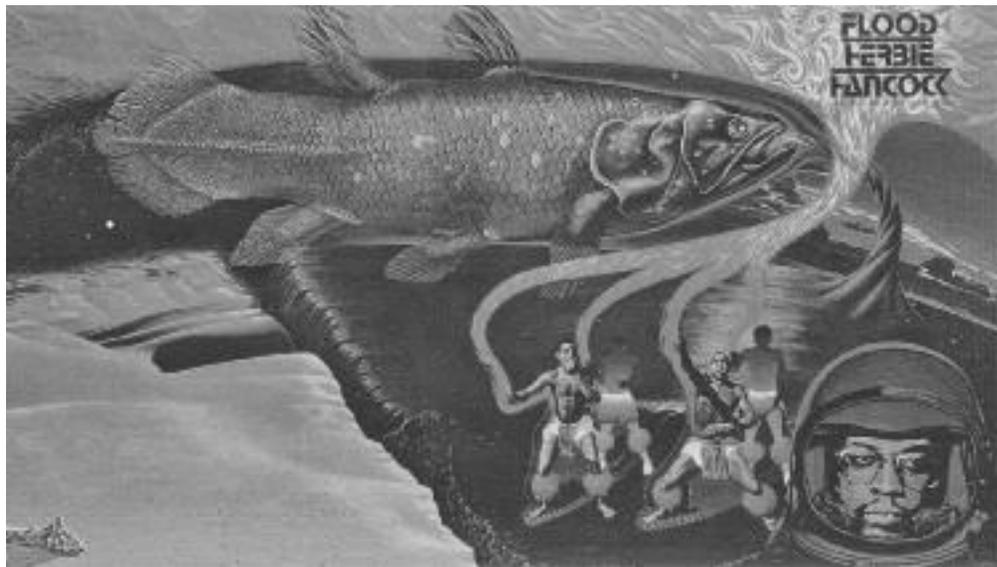
Comme il se passe toujours quelque chose sur notre petite croisière où l'on s'amuse quand même pas mal, voici quelques caps qui s'approchent à l'horizon : l'assemblée générale, la préparation des célébrations du demi-siècle de notre vaillante association ainsi que l'annonce d'un potentiel nouveau paquebot du côté du chantier naval de la place des Nations qui provoque quelques remous et pourrait menacer les embarcations plus modestes telles que la nôtre.

En tous les cas, et pour paraphraser le fameux batteur Pierre Gauthier, nous sommes persuadés qu'à la sortie de cette tempête nous verrons toujours l'AMR danser le long des golfes clairs.

Grégoire Schneeberger



photo: tom copi / michael ochs archives, via getty images



P.S. Je vous encourage à (re)jeter une oreille aux incantations du mage noir de la basse électrique Paul Jackson, qui vient de nous quitter. En particulier ses années auprès d'Herbie Hancock et spécialement le disque Flood.

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

où il est question des revenus de minime importance et de l'importance minime de ceux qui les perçoivent

C'est un fait qui peut étonner, mais avant l'épidémie de covid-19, il était plutôt facile de gagner un peu d'argent en jouant de la musique. Ça pouvait arriver à n'importe qui ! Qu'il/elle soit jeune ou retraité·e, musicien·ne professionnel·le ou amateur·e, tout un chacun qui tâte du bignou pouvait se voir approcher par un membre de sa famille, un collègue, une connaissance, un voisin et s'entendre dire «Eh, tu joues de la musique? Tu ne voudrais pas venir jouer à l'occasion de...» et, dans la foulée, de se voir proposer une rémunération, un cachet, remis en main propre à la fin de la prestation. Le jour dit, la musique a lieu, et de l'argent vous est remis. Voilà ! Vous êtes tombé dans le monde de la musique contre rémunération.

Il n'est pas rare qu'au cours de cette expérience fondatrice l'un·e ou l'autre d'entre nous ait naïvement demandé s'il fallait déclarer quelque chose, quelque part. Pas rare non plus de voir notre interlocuteur invoquer telle ou telle nécessité formulée en termes assez vagues comme «c'est la compta qui l'exige» et nous tendre un document à signer. Dans la plupart des cas, les affirmations suivantes mettaient un terme à ces questionnements :

- «Il n'y a rien besoin de déclarer, car c'est un salaire de minime importance.»
- «Si tu gagnes moins de 2300 CHF.- par an chez un employeur, il n'y a pas besoin de faire un salaire avec les déductions»
- «Est-ce que tu peux signer cette déclaration de renonciation aux cotisations AVS ?» suivie par l'une ou l'autre des déclarations précédentes.

qu'en est-il ?

La notion de salaire de minime importance est décrite à l'article 34d du Règlement sur l'assurance-vieillesse et survivants (RAVS) qui indique que : «Lorsque le salaire déterminant n'excède pas 2300 francs par année civile et par employeur, les cotisations ne sont perçues qu'à la demande de l'assuré.» Il y a donc bien, à première vue, une possibilité pour nous de renoncer à ce que des déductions sociales ne soient perçues sur des petits revenus. Les conséquences négatives de cette option pour les lumpenmusiker sont détaillées dans l'encadré.

En 2015, le législateur a toutefois limité la portée de cet article en excluant un certain nombre d'activités, car cette clause exposait certain·e·s professionnel·le·s à une situation de précarité aiguë. Il s'agit du travail domestique et du travail dans le domaine des arts vivants, de l'audiovisuel et de la musique. L'article 34d, alinéa 2, lettre b, ajouté en 2015, précise en effet, s'agissant du domaine de la culture, que «les cotisations qui sont dues sur le salaire déterminant des personnes employées par des producteurs de danse et de théâtre, des orchestres, des producteurs dans le domaine phonographique

et audiovisuel, des radios et des télévisions ainsi que par des écoles dans le domaine artistique» doivent être versées dans tous les cas.

Les employeurs actifs dans les domaines listés sont donc astreints à verser des cotisations sociales y compris en cas de salaire de minime importance. Les employés doivent notamment être annoncés à la caisse de compensation, assurés pour les accidents professionnels et recevoir un bulletin de salaire.

Concernant le travail domestique, l'opération a été un succès, car en plus du travail politique conduisant à la modification de la loi, une solution pratique a été développée afin notamment de simplifier les démarches administratives pour les personnes désirant engager une femme de ménage ou un jardinier par exemple. Des services de «chèque-emploi» ont été créés dans tous les cantons romands : l'employeur signe une procuration qui permet au service de s'occuper de toutes les démarches administratives à sa place. Le système fonctionne et joue un rôle décisif pour sortir de la précarité le personnel de maison, en particulier les personnes sans titre de séjour.

Pour ce qui est de la musique, revenons à notre récit : une connaissance vous engage pour votre premier concert payé. Celle-ci, en invoquant la notion de salaire de minime importance, semble reconnaître implicitement qu'il est votre employeur. L'esprit de la loi semble limpide, étant un travailleur du domaine artistique vous ne pouvez pas renon-

cer aux cotisations sociales. Mais l'affaire n'est pas réglée. Vous êtes sur le point de passer, tête la première, au travers des mailles du filet.

Votre situation correspond-elle à ce qui est décrit dans cet article ? Votre connaissance qui vous a demandé de venir jouer n'appartient à aucune des catégories d'employeurs décrites dans la loi, car malheureusement, lors de l'adoption de cet article en 2010, sous pression des milieux de la musique jazz et actuelle, qui craignaient une surcharge administrative néfaste à leur secteur d'activité, les producteurs de musique ont été exclus de ce champ d'application.

Il se peut donc que vous n'ayez pas correctement lu le formulaire de renonciation qu'elle vous a tendu qui mentionnait en réalité probablement un tout autre article du RAVS : l'article 19. Celui-ci traite toujours de la question d'un revenu de minime importance, mais cette fois-ci pour une activité indépendante et non plus salariée : «Lorsque le revenu provenant d'une activité indépendante exercée à titre accessoire n'excède pas 2300 francs par année civile, la cotisation n'est perçue qu'à la demande de l'assuré.» L'assuré c'est toujours vous, mais il n'y a plus d'employeur en jeu, car l'activité est une activité indépendante. Et c'est donc vous qui pouvez renoncer au prélèvement de toutes cotisations sociales sur vos revenus. La notion d'employeur a disparu de l'équation, et, à votre plus grand étonnement, votre connaissance qui vous a engagé affirme que : «Vous êtes indépendant !»

renoncer aux cotisations sociales pour des gains de minime importance, quelles conséquences ?

L'opération peut sembler gagnante, car il y a plus d'argent dans notre porte-monnaie. Mais c'est une vue à court terme. D'abord parce que renoncer à cotiser c'est aussi renoncer aux droits qui découlent de ces cotisations.

C'est le cas pour ce qui concerne la couverture par une assurance accident professionnel que doit souscrire votre employeur. Cette assurance couvre les risques d'accident pendant que vous travaillez, ainsi que pendant les trajets entre votre domicile et votre lieu de travail. Les prestations sont le remboursement intégral des frais médicaux, et un revenu garanti s'il y a empêchement de travailler. Cette perte de gain est calculée sur vos revenus pour lesquels vous avez cotisé.

C'est également le cas pour ce qui concerne l'assurance chômage. Le droit au chômage, ainsi que le montant des indemnités est calculé sur la base des salaires pour lesquels vous avez cotisé.

La vie en société étant aussi faite de devoirs, vous ne pouvez pas échapper à un certain nombre d'obligations. Et cotiser à l'AVS est l'une de ces obligations. Vous pouvez renoncer à cotiser, mais vous cotiserez quand même ! Ainsi, si vous êtes étudiant, chômeur en fin de droit, globe-trotter, vous devez payer un montant forfaitaire. Si vous aviez cotisé lors de vos concerts, ou de tout autre travail, ces montants sont déduits. Les lacunes de cotisations, dans le cas où vous ne cotisez pas, diminuent le montant de votre rente AVS. L'outil en ligne <https://www.acor-avs.ch/> permet d'estimer le montant de votre rente.

Participer au financement des services de l'État est une autre obligation majeure. Que vous ayez cotisé ou non, vos revenus devront être annoncés dans votre déclaration d'impôts. Les montants pour lesquels vous aurez renoncé à cotiser sont donc annoncés comme des gains accessoires. Au final, comme aucune cotisation n'est perçue sur ces revenus et que vous ne pouvez pas faire de déductions spécifiques pour les frais liés à cette activité, cette partie de vos revenus pèse proportionnellement plus lourd dans le calcul de votre revenu imposable que vos salaires.

* Musicien en haillons, par analogie avec lumpenprolétariat. Larousse en dit: Terme marxiste désignant la partie du prolétariat constituée par ceux qui ne disposent d'aucune ressource et caractérisée par l'absence de conscience de classe.

par Ernie Odoom*

zoom out, scroll up, pan left, zoom in...

plaît-il?

La situation qui au départ semblait flatteuse, se voir engager pour la première fois pour un concert rémunéré, se transforme en un véritable traquenard juridico-administratif. L'aspiration naïve à être rémunéré pour une activité de musicien est récompensée par un baptême de petit entrepreneur. Et voilà donc comment la modification de la RAVS de 2010 a eu un résultat très défavorable pour les lumpenmusiker. Votre connaissance, les différents services des communes et cantons, hôpitaux publics, EMS qui engagent des musiciens pour des animations, mais aussi les salles subventionnées, festivals, associations, qui organisent des concerts ont adopté la même stratégie qui consiste à nous faire signer un document attestant que vous avez renoncé volontairement à percevoir des cotisations AVS pour une activité indépendante accessoire. D'autres, comme certains EMS et même des écoles de musique, font le pas suivant. Ils conditionnent votre engagement à la condition que vous présentiez une attestation d'une caisse de compensation démontrant que vous êtes inscrit en tant qu'indépendant. Ce qui revient à n'engager que des musiciens qui se sont volontairement exclus du droit à toucher des indemnités de chômage. Joli!

comment faire évoluer cette situation?

- Créer des solutions pratiques. Faciliter l'administration salariale des organisateurs de concerts, des festivals, des associations qui font la production artistique de musique, pour que salarier les musicien-ne-s ne soit plus la charge administrative de trop.
- Changer les habitudes. L'AMR a montré l'exemple en changeant sa politique de rémunération des musicien-ne-s. À terme, le paiement des cotisations sociales des musicien-ne-s, dès le premier franc, devrait être une condition impérative aux versements de subventions pour l'organisation de concerts.
- Changer la loi. Les organisations faitières de la musique, qui nous représentent auprès des autorités fédérales, doivent entendre quel bilan négatif nous dressons de l'option choisie en 2010. À elles de faire le travail politique pour faire modifier le RAVS afin qu'il inclue toutes les situations d'emploi des musicien-ne-s, et ainsi établir un niveau de couverture similaire aux autres domaines artistiques.

et quelle solution envisagez-vous?

Cet article est déjà bien long, et nous avons annoncé, dans l'édito du Viva 412, que cette édition du journal comprendrait un article détaillé sur la solution envisagée. Force est de constater qu'il faudra encore attendre un peu. Avec cette présentation des gains de minime importance, nous avons pu identifier la largeur des mailles du filet social. Nous expliquerons bientôt comment tomber à plat au lieu de passer au travers tête la première.

Comité de pilotage:
pour une structure de salariat des artistes
Julie Campiche, Marco de Freitas,
Leïla Kramis, Leslie Masiero, Viva Sanchez

Cela vous est-il déjà arrivé d'aller à un endroit dans une ville en utilisant un GPS, puis une fois arrivé, de relever la tête pour enfin regarder où vous êtes et de vous rendre compte que vous ne savez absolument pas comment vous êtes arrivé là? Ça peut arriver: c'est comme si c'était quelqu'un d'autre qui avait conduit et que vous vous étiez endormi sur la banquette arrière. On se laisse guider par la machine tellement qu'on ne fait pas attention au décor, la direction des rues, les croisements, les jonctions, les panneaux indiquant d'autres destinations. Pire encore, il y a un réglage sur les GPS qui fait que l'image sur l'écran s'oriente toujours pour que la direction dans laquelle vous allez reste toujours en haut de l'écran: comme si on roulait toujours vers le nord alors que ce n'est pas le cas. Et le niveau de « zoom » qui est employé fait qu'on ne voit jamais plus que deux rues devant là où on se trouve. Comment veut-on qu'on ait une bonne vue d'ensemble dans de telles situations?

En fait, il faudrait faire un bon vieux *zoom out* pour voir le contexte dans lequel on se trouve. Mieux encore, acheter une bonne vieille carte, sur laquelle l'échelle ne change pas sans que vous ne le remarquiez, le nord reste toujours au nord, et les autres rues prennent tout leur sens.

On entend parfois les chanteur-r-se-s demander « où est ma note? ». Puis le pianiste fait sonner (souvent plusieurs fois, avec insistance) un Bb, par exemple. Ça, ce serait comme le GPS: on sait où l'on se trouve mais on ne sait pas comment on y est arrivé ni où aller après. On n'a pas la vue d'ensemble. Alors plutôt que de demander quelle est ma note, essayez de demander « dans quelle tonalité sommes-nous? ». Avec cette information, au lieu de se laisser guider, note par note, on pourra connaître tout le contexte. On pourra décider de ne pas prendre tel chemin pour y arriver mais d'en prendre un autre, en toute connaissance de cause. Démarrer sur la tierce au lieu de la quinte pour une fois. Bifurquer sur un bémol 9 avant d'arriver sur la tonique une autre fois.

Écoutez donc *Shadows in the Rain* sur l'album *Dream of the Blue Turtles* de Sting, version 1986. Au début du morceau on entend le compte « 1..., 2..., 1,2,3... » puis « What key is this in? » puis la batterie démarre, puis « Wait! Wait!... What key is it in? » puis c'est trop tard: « Oh well... ». Sting expose le thème par-dessus la batterie, ainsi clairement établissant « What key this is in... ». Et c'est parti. Les musiciens se lâchent: Omar Hakim, Kenny Kirkland, Winton Marsalis. Sachant bien où ils se trouvent, ils peuvent faire des *zoom in*, *pan left*, *scroll up*, *scroll down*, *zoom out*... et ils nous ont vite montré le tour de la ville y compris dans tous les recoins qui ne sont pas répertoriés dans Google Maps.



* Ernie Odoom, chanteur, saxophoniste, sonorisateur, ex-président de l'AMR et ex-professeur d'atelier

AMR

au sud des alpes,
club de jazz
et autres musiques
improvisées

MAI 2021

SAMEDI 1

Nicola Orioli, clarinette
Maël Godinat, piano
Pierre-François Massy, contrebasse
Sylvain Fournier, batterie, percussions

FMOG MY DAY

J'aime les jeux de mots, les blagues, les bons vins et les jeux que l'on peut faire avec les chiffres. Un jour que je n'avais plus de jeux de mots et des nouvelles blagues à raconter à mes potes et que ma cave était vide, je me suis mis à trafiquer des notes basées sur ma date de naissance. C'était comme creuser dans une mine presque inépuisable. J'ai ensuite trouvé trois magnifiques musiciens qui m'ont suivi dans ce délire et maintenant je suis très content de pouvoir vous présenter et partager avec vous My Day interprété par le quartet FMOG (qui est comme du SMOG mais beaucoup moins polluant).

Nicola Orioli

LUNDI 3 MARDI 4 MERCREDI 5 JEUDI 6

à la cave

LÎLA : CHANTS

Olga Trofimova, trombone, composition
Francesco Geminiani, saxophone ténor
Noé Tavelli, batterie
Fabien Iannone, contrebasse



Du cri primordial au cri du révolté, de la berceuse au chant rituel, c'est par-delà le langage, par la vibration des corps, que s'exprime notre humanité profonde. En cette période troublée, Lîla vous propose d'explorer ensemble le pouvoir apaisant et rassembleur de la musique.

MERCREDI 5 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier jazz moderne de Luca Pagano
avec Philippe Houze, clarinette / Chakrey Grumbach, guitare électrique
Rachel Bolle, piano / Frédéric Bellaire, contrebasse / Johan Janicke, batterie

à 21 h, un atelier jazz moderne de Luca Pagano
avec Nicole Graber, chant / Pierre Prigioni, saxophone ténor
Nicolas Szilas, piano / Léa Brunner, basse électrique / Alain Moullet, batterie

à 22 h, un atelier jazz moderne de Luca Pagano
avec Martin Felgenhauer, saxophone alto / Iain Barson, guitare électrique
Ariom Missiri, basse électrique / Zéon Taillefert, batterie

JEUDI 6 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier Kenny Wheeler de John Aram avec Véronique Lattion, Marius Zimmermann, chant / Frank Schmidt, trompette / Flavie Ndam, saxophone alto
Jacques Ferrier, flûte / Alexandre Nicoulin, guitare électrique / Javier Bartolomei, piano / Simon Lobach, contrebasse / Yvan Schulz, batterie

à 21 h, un atelier Grant Green de David Robin
avec Christelle Iskander, violon / Matthieu Will, guitare électrique / Tom Eichenberger, vibraphone / Thomas Gyger, basse électrique / Yoan Marti, batterie

WEEK-END EN RÉSIDENCE:

Sept groupes sur trois jours, suite aux résidences données à l'AMR en décembre et janvier passés. Les résidences ont été initiées et subventionnées par la ville de Genève dans le cadre des différentes mesures de soutien à la culture et afin de permettre dans un deuxième temps un lien avec le public.

VENDREDI 7 dès 19 h TOUS LES CONCERTS SONT OFFERTS

LE GRUPETTO

Stéphane Métraux, saxophones ténor et soprano, composition / Yves Cerf, saxophones basse, ténor et soprano, kena, composition / Sylvain Fournier, batterie, percussion, composition / Maël Godinat, piano, clavier, saxophone alto, composition



À l'origine de la résidence du Grupetto de décembre 2020 à l'AMR, il y avait la volonté d'enregistrer les seize morceaux manquants sur leur dernier disque *les quat' saisons du Grupetto*. Ce second volume, inspiré lui aussi par la magnifique nature de la Vallée Verte, n'est pas encore disponible, mais les quatre cyclotouristes vous proposent d'en découvrir l'essentiel en direct.

QUADRATIC

Louis Billette, saxophone soprano
Esther Vaucher, saxophone alto
Yohan Jacquier, saxophone ténor
Joël Musy, saxophone baryton



Quadratic est un quatuor de saxophones en quête d'une singularité musicale. Au commencement, les musicien-ne-s ont étudié nombre d'œuvres écrites afin que le groupe puisse trouver un son et une cadence qui lui sont propres. Aujourd'hui ils écrivent, composent... Ce quatuor, résolument contemporain, se place entre diverses influences comme le jazz moderne mais aussi la musique classique contemporaine.

ÉCLOSION

Mona Créisson, violon alto, composition
Christopher J. Nicholson, basse électrique
Samuel Jakubec, batterie
Ismael Boerner, vibraphone, composition
Théo Hanser, saxophones ténor et soprano



L'instrumentation particulière de ce quintet révèle l'éclosion d'une musique personnelle aux harmonies douces et colorées, qui a fraîchement émergé de temps incertains... S'imprégnant très largement de jazz moderne, ce groupe propose de nouvelles compositions dont les arrangements joueront avec les timbres pour bien souvent finir en improvisations collectives et libératrices.

SAMEDI 8 dès 19 h TOUS LES CONCERTS SONT OFFERTS

BASTET-GROSS DUO

Michel Bastet, piano
Sébastien Gross, contrebasse



Après avoir souvent joué ensemble, le pianiste Michel Bastet et le contrebassiste Sébastien Gross continuent sur leur lancée. Le duo égrène une musique directe et joueuse, dans des compositions originales et des standards jouables. Un univers musical intime qu'ils aiment partager et continueront à jouer.

PEC

Ornella Ponnaz, claviers
Philippe Ehinger, clarinette basse
Christophe Calpini, électronique, batterie

PEC, c'est un trio électrique et acoustique qui a profité des trois jours de résidence pour improviser sur des formes ouvertes. Formes proposées par chaque musicienne et chaque musicien à tour de rôle et desquelles émerge un répertoire varié et surprenant, autant dû à l'instrumentation particulière qu'aux personnalités diverses des instrumentistes.



DIMANCHE 9 dès 19 h TOUS LES CONCERTS SONT OFFERTS

BRICE WILLUS QUINTET

Tom Brunt, guitare électrique, effets, composition et arrangement / Clément Meunier, clarinette basse, clarinette
Gregor Vidic, saxophone baryton, saxophone ténor
François Christe, batterie / Cyril Moulas, basse électrique, effets

Nouvelle formation du guitariste genevois Tom Brunt, entendu récemment à la cave de l'AMR avec son groupe Acoustic Space. Il présente cette fois un projet dans une esthétique avant-gardiste, post rock et musique improvisée. Le tout est inspiré de compositeurs comme Andrew D'Angelo, Tim Berne, Marc Ducret, Craig Taborn et Jim Black.

NANOOK AND THE HUSKIES

Anouk Molendijk, chant
Nadan Rojnic, batterie, percussion
John « Alfonso Madove » Menoud, appeaux, saxophone alto, percussion



Ce nouveau trio s'inscrit directement dans la tradition du free-jazz européen des années 60. Il s'inspire également de multiples pistes spirituelles, dont notamment les rituels faisant écho aux cérémonies chamaniques d'extrême orient, des récits-poèmes polyphoniques (écriture à plusieurs voix) élaborés par l'écrivain Antoine Volodine, ainsi que des proses politiques et mystiques de la poétesse russe – dont l'identité ou même l'existence est cernée de mystère – Maria Soudaïeva. Références: Han Bennink, Peter Brötzmann, Annette Peacock, Diamanda Galas, Chris Cutler, Lydia Lunch.

philippe ehinger par nicolas inasson

Le Festival Agapé a invité deux groupes de l'AMR les 12 et 15 mai pour animer le parvis de l'église Sainte-Croix à Carouge après ses concerts: STATLER WALDORF et AZUR.

Pour celles et ceux qui lisent ce programme dans le journal vivalamusica, trois pages plus bas vous trouverez des précisions sur cet événement; on peut trouver aussi ces renseignements sur le site de l'AMR (www.amr-geneve.ch) ou se rendre au siège de notre association, 10 rue des Alpes, et obtenir gratuitement notre magazine...

MERCREDI 12 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas avec Géraldo Zaccaria, saxophone alto / Pascale Castella, guitare électrique / Florian Salamin, guitare électrique / Murielle Reiner, basse électrique / Jorge Barros, batterie

à 21 h, un atelier **pratiques sonores** dans l'improvisation d'aujourd'hui avec Magdalena Cenolli, violon / François Jeannenot, violon / Christian Gottschall, saxophone alto / Heber Gómez Malavé, guitare électrique / Antoine Courvoisier, piano / Michael Furlbur, basse électrique

VENDREDI 14

Tommy Meier, saxophone ténor, clarinette basse / Luca Sisera, contrebasse / Sheldon Suter, batterie / Marco Von Orelli, trompette

LOTUS CRASH



Un quartet au son primal et cru, au souffle chaud et expressif. Des compositions personnelles mélangées à des compositions d'Andrew Cyrille et de Roscoe Mitchell. Le groupe développe la longue tradition des ensembles sans instruments harmoniques, à l'aide de techniques instrumentales modernes et de formes ouvertes. Des improvisations sophistiquées et originales, un jazz créatif dans sa plus belle robe.

SAMEDI 15

FRIEDLI/WEBER/GRIENER

Gabriela Friedli, piano / Christian Weber, contrebasse / Michael Griener, batterie

Redoutée comme arme ultra-glissante chez Mario Kart, supposée met favori des singes et parfois accompagnée d'hôtes indésirables rampants et à huit pattes dans des caisses au supermarché: la banane. Courbe, jaune et délicieuse: ce sont les qualités décisives de ce fruit des tropiques, dont chaque Allemand consomme presque douze kilogrammes par année.

MERCREDI 19 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas avec Ann-Lise Mikolajczak, sax alto / Brice Baumann, trombone / Alexey Bogachuk, guitare électrique / Paul Jammes, guitare électrique / Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

à 21 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas avec Philippe Beuchat, guitare électrique / Gaël Cléro, piano / Attila Racz, basse électrique / Oriona Cenolli, batterie

JEUDI 20 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **spécial piano** d'Andres Jimenez avec Carole Weil-Franck, David Caseiro, Rogier Huizenga, piano accompagnateurs: Yann Emery, contrebasse et Richard Wagner, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** d'Andres Jimenez avec Joanne Peacock, chant / Stéphanie Iselin, violon / Jean-Luc Gassmann, saxophone ténor / Sebastian Wey, trombone / Léonard Baumgart, piano / Sebastien Rudhard, basse électrique / Philippe Studer, batterie

VENDREDI 21

LOUIS BILLETTE QUINTET

Louis Billette, saxophone ténor / Zacharie Ksyk, trompette / François Lana, piano / Blaise Hommage, contrebasse / Marton Kiss, batterie

Le saxophoniste et compositeur nouvellement genevois développe avec ce quintet une esthétique toute personnelle, épurée et accessible. Il réunit des musiciens d'une grande sensibilité au service d'une musique moderne, aux racines anciennes, et résolument acoustique. Avec deux albums à son actif et un troisième en cours de production, le groupe ne cesse d'évoluer depuis des années et se réjouit de vous étonner à nouveau.

SAMEDI 22

CAROLINE DAVIS QUARTET

Caroline Davis, saxophone alto, composition / Matthieu Rossignelly, piano / Dominic Egli, batterie / Pierre Balda, contrebasse

Caroline Davis est une saxophoniste et flutiste accomplie, au parcours déjà rempli d'expériences riches et contrastées. Elle propose un univers où se côtoie avec bonheur une pluralité de genres et d'influences. Aujourd'hui, Caroline est une des sidewomen les plus demandées de la scène new-yorkaise. Elle a joué avec des maîtres tels que Lee Konitz, et joue actuellement dans le quartet du guitariste Miles Okazaki.

DIMANCHE 23, LUNDI 24 ET MARDI 25: NY is now, STAGE AVEC CAROLINE DAVIS



LUNDI 24 MARDI 25 MERCREDI 26 JEUDI 27

EVARISTO PÉREZ & FRIENDS

Soraya Berent, chant / Patxi Valverde, saxophones ténor et soprano / Evaristo Perez, piano

à la cave



D'origine catalane et établi à Genève, Evaristo Pérez transmet sa passion au son de ses mélodies intenses tout en nuances, et nous ouvre délicatement les portes de son monde onirique. Inspiré, authentique, sensible et pétillant, il nous entraîne dans un voyage fait de mille couleurs, à chaque fois réinventé! Pour ce nouveau projet, il s'entoure de deux ami-e-s musicien-ne-s, Soraya Berent et Patxi Valverde, improvisant avec aisance avec ses idées et le son du jazz.

MERCREDI 26 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **junior** de Stéphane Métraux avec Léonie Vincent, chant / Alexis Pidoux, sax alto / Malik Kaufmann, guitare électrique / Léonie Valenza, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux avec David Jakobowicz, chant / Thomas Abbet, trompette / Augustin Sjollem, guitare électrique / Andrea Bonnet, piano / Malik Kaufmann, batterie

à 22 h, un atelier **néo soul** de Dante Laricchia avec Daphné Dornbierer / Veronique Lattion, chant / Delia Devecchi, Christelle Iskander, violon / Pierre Colinet, trompette / Francois Clerc, Yofithahe Yeshitila, saxophone ténor / Kevin Buffet, piano / Francesco Raeli, basse électrique / Koen Van Walstijn, batterie

JEUDI 27 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

dès 16 h jam audition CPMDT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini avec Catherine Bertolo / Monnier, accordéon / Laura Lo Castro, Manuel Schibler, Tim Giles, Felix Sauvat, saxes / Anya Ghavami, guitare électrique / Claire Tamburella, basse électrique

à 21 h, un atelier **another country** de Matteo Agostini avec Philippa Welch, violon alto / Fiona Hulliger, Albert Abraham, Andrea Bosman, Claudio Mascotto, saxophones / Mauricio Plumley, guitare électrique / Natalia Vokatch Boldyreva, piano / Helmut Hulliger, basse électrique / Davide Cortoreal, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux avec Ioann Baszanger, violon / Mateo Scheidegger, guitare électrique / David Jacobowicz, piano / Mathis Plaut, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 28

de la Grèce à l'Inde: « musiques aux cinq épices »

KENDRO SOFIA

Dimitri Zambragkis, chant, oud, diplo laouto, saz, pandouras, rebab / Antoine Bourgeau, tabla, udu, bendir, gong, cymbale, sonnaillles



Kendro Sofia propose un concert autour de répertoires traditionnels et de ses propres compositions, au carrefour de la Grèce, du Moyen-Orient, de l'Inde et de l'Europe d'aujourd'hui. Le duo utilise un vaste panel d'instruments dont certains sont le fruit de véritables croisements. Une quête sonore riche des saveurs de multiples voyages et rencontres.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI 29 LAURA SCHULER QUARTETT

Laura Schuler, violon, chant, composition, électronique / Tony Malaby, saxophones ténor et soprano / Hanspeter Pfammatter, synthétiseur / Lionel Friedli, batterie



Dans la musique de Laura Schuler il est possible d'entendre des échos de King Crimson et de Henry Cow, les deux seuls groupes originaux ayant réussi à intégrer avec succès l'improvisation libre dans leur son. La plupart du temps, la violoniste évite l'intonation jazz et les techniques de jeu étendues, elle y préfère une articulation claire et propre, qui lui vient de sa formation classique. Ses compositions ont une complexité tendue, pleine de métriques en multicouches, de grooves en déséquilibre et d'épisodes chimériques.

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève ou en streaming

🎫 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

🎵 35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

📍 et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch

CAROLINE DAVIS, NEW YORK IS NOW *propos recueillis par Ohad Talmor*

Caroline Davis, musicienne complète au parcours déjà rempli d'expériences riches et contrastées, propose un univers où se côtoie avec bonheur une pluralité de genres et d'influences. C'est une saxophoniste et flûtiste accomplie, une des sidewomen les plus demandées aujourd'hui sur la scène new yorkaise, où elle joue avec des maîtres tels que Lee Konitz ou dans le quartet du guitariste Miles Okazaki. Ses propres projets proposent un univers où jazz contemporain, grooves chantés et musique improvisée se déclinent dans l'inclusif.



Caroline, pourrais-tu nous parler un peu de ton parcours personnel, plus spécifiquement des événements – dans la vie et dans la musique – qui ont formé la musicienne que tu es aujourd'hui ?

Je suis née à Singapour d'une mère suédoise et d'un père anglais. Mon père travaillait à l'époque pour la compagnie Westinghouse qui nous a fait déménager à Atlanta, dans l'État de Géorgie, quand j'avais 6 ans. Mon père avait l'habitude d'écouter de la musique qui incluait souvent des supers sections de souffleurs, comme dans les groupes de Michael Jackson, Chicago, Earth Wind and Fire, Blood Sweat and Tears ou encore Huey Lewis. J'ai choisi le saxophone à l'âge de 14 ans dans le cadre de mes cours de musique à l'école parce que je voulais imiter ces sons écoutés à la maison. Pour commencer, l'école m'a refilé un vieux saxophone pourri, mais ma mère m'a finalement acheté un vieux sax alto Buescher, assez bon pour continuer. Peu de temps après, nous avons déménagé dans le Texas, et vu que les ressources à disposition pour l'éducation étaient un peu plus variées, c'est là-bas que j'ai commencé à en apprendre plus sur le jazz. J'ai acheté mes premiers albums : Ella & Louis, Giant Steps de John Coltrane, et comme ma mère voyait que je prenais la musique au sérieux, elle m'a acheté un saxophone Selmer Serie II pour pouvoir avancer avec un bon outil dans les mains. Je n'ai vraiment commencé à improviser qu'à mon entrée à l'université, mais c'est grâce aux professeurs du Litchfield Jazz Camp que je dois une grande partie de ce que j'ai appris. Des professeur-e-s tel-le-s que Claire Daly, Mike DiRubbo, Jimmy Greene, Mario Pavone, David Berkman sont des musiciens incroyables, capables d'enrichir la scène avec un travail d'enseignement de cette musique de qualité. En 2004 j'ai déménagé à Chicago, et c'est durant cette période que j'ai pu approfondir mon travail avec des musiciens tels que Von Freeman, Fred Anderson, Bobby Broom, Ron Perrillo, et Dennis Carroll. C'est à Chicago

que j'ai formé mon premier projet, commencé à composer et sorti mon premier album. New York est arrivé dans ma vie en 2013 – et je continue d'y créer depuis mon arrivée.

Pourquoi est-il si important de vivre à New York pour toi ?

Plus que dans les autres endroits où j'ai vécu, New York me motive à exceller dans mon art. Je ne dis pas que les musiciens ici sont meilleurs, mais je me sens poussée simplement en vertu du nombre de gens ici qui travaillent sur leur truc avec passion et dévouement. Il n'y a pas beaucoup de temps pour penser à autre chose : il n'y a qu'à s'y mettre.

J'ai toujours été quelqu'un qui absorbe les choses autour de moi. New York, avec sa vie riche d'activités incessantes, me nourrit de son énergie, de son intensité et me motive. C'est parfois trop pour la tête et il m'arrive de vouloir tout mettre en veilleuse et rentrer dans mon cocon – c'est un compromis.

Quelles sont les choses que tu recherches chez un-e autre musicien-ne quand vous jouez ensemble ?

Ça commence avec une énergie subtile que je sens chez les gens en général. Je crois que de nous émanent certaines qualités, certaines énergies ou auras que quelqu'un de perceptif peut ressentir. Beaucoup de gens comprendront ce que je veux dire, bien que ce soit difficile à mettre en mots. J'aime les musiciens qui prennent des décisions, mais qui savent le faire dans le contexte et qui se posent tout le temps la question : « De quoi la musique a-t-elle besoin maintenant ? »

Aussi longtemps que nous sommes au service de la musique, je suis bien !

Pourrais-tu nous parler un peu du projet que tu vas présenter en concert pour la série « New York is Now » ?

À l'origine, ce répertoire a été composé au moment où mon père était aux prises avec une arythmie, qui est essentiellement un ensemble de problèmes qui créent une irrégularité avec les valves cardiaques. J'ai effectué une recherche plus approfondie des différents types de problèmes liés à cette condition, car ils sont tellement personnalisés pour chaque patient. En fin de compte, cette recherche s'est littéralement et métaphoriquement manifestée dans le répertoire de mon album *Heart Tonic*. J'ai écrit la musique pour mon quintet, mais elle est facilement adaptable pour d'autres formules orchestrales – dont le quartet avec lequel je vais jouer à l'AMR. Certaines des autres compositions sont issues d'une récente collaboration avec le pianiste Rob Clearfield, que l'on a appelée *Persona*.

J'ai écrit la grande partie de cette musique pour quartet, mais je joue ce répertoire aussi dans différents contextes depuis environ un an. Le dernier répertoire que j'ai composé a été écrit juste après la mort de mon père. Il est orchestré pour quintet et orchestre à cordes. C'est une extension du projet *Heart Tonic*. Certaines de ces pièces figureront au répertoire du concert de l'AMR aussi.

Et bien sûr, quels sont tes dix albums que tu emporterais sur une île déserte ?

C'est toujours la question la plus difficile pour moi !

- 1) John Coltrane, *Crescent*
- 2) Georgia Anne Muldrow, *Olesi : Fragments of an Earth*
- 3) Bonnie Rait, *Luck of the Draw*
- 4) Lee Konitz, *Motion*
- 5) Abbey Lincoln, *Abbey is Blue*
- 6) Von Freeman, *Doin' It Right Now*
- 7) Keith Jarrett, *My Song*
- 8) Glenn Gould, Jean-Sébastien Bach, *Complete Well-Tempered Clavier Recordings*
- 9) Geri Allen, *Open on All Sides in the Middle*
- 10) J Dilla, *Donuts*



en concert le 22 mai au Sud des Alpes

CONFESSIONS DE ANNE FATOUT

Anne Fatout est notre chargée de communication et promotion à l'AMR, depuis août 2019. Elle est dans la communication depuis sept ans, mais a aussi été violoniste pendant vingt ans (titulaire d'un poste à l'orchestre de Bienne). Anne est aussi créatrice de bijoux (www.lesbijouxdeanne.com), et elle aime le tango: elle en danse (surtout pour le plaisir, mais parfois un peu aussi en pro), en est DJ, et voyage dans les événements de la scène du tango européen (Rome, Moscou, Hambourg, Milan, etc...).

D'où viens-tu?

Tout droit de Saint-Malo (la Bretagne, ça vous gagne, comme dirait je ne sais plus qui). Nourrie au beurre salé, hydratée par les embruns (et la pluie), aérée par un climat venteux qui remue les idées bien comme il faut. Petit passage à Paris, juste le temps de constater le stress latent, puis arrivée à Genève il y a plus de quinze ans. Ravie.

Alors, es-tu plutôt bigorneau ou crêpe bretonne?

Pas fan des bigorneaux, mais définitivement crêpe bretonne! Le summum étant le mélange beurre salé fondu (beaucoup) avec sucre croustillant. Et du reste, je suis très galette aussi, ne soyons pas sectaires.

Un lieu qui résonne particulièrement en toi en Bretagne ou ailleurs du reste?

Tous les lieux qui me remplissent les rétines de beauté sauvage. Avec une prédilection pour la mer, qu'elle soit formée et gris métal, ou turquoise et transparente. L'île de Bréhat n'est pas mal dans le genre. Dans un autre genre et plus près, j'ai une affection particulière pour les Bains des Pâquis, leur côté populaire et relax. Encore mieux hors saison.

Comment es-tu arrivée à l'AMR?

Un alignement des chakras! J'avais de l'énergie à revendre pour faire le pont entre public et culture, et hop, l'AMR était au bout de la rue, avec ses valeurs, ses artistes et ses jolis projets à mettre en avant!

Il est dit que tu partagerais deux points communs avec la Castafiore: la musique classique et les bijoux. Pourrais-tu nous éclairer à ce sujet?

En effet! Violoniste pendant vingt ans, avec beaucoup de concerts dans des orchestres (OSR, OCG, Sinfonietta de Lausanne, National de Lyon: de quoi me faire plaisir!) et aussi de l'enseignement.

Quant aux bijoux, oui bis, aussi avec des pierres précieuses. La différence? Elle les porte, je les crée! Ma marque, *Les bijoux de Anne* a 10 ans cette année, et je n'ai pas assez avec mes dix doigts pour réaliser tous les modèles que j'ai en tête. Je vends en ligne et dans quelques boutiques.

La musique, qu'est-ce ou qui est-ce qui t'a donné envie d'en faire?

Procurer du rêve, n'est-ce pas un beau métier? Une mère pianiste, un père saxophoniste, les deux en amateurs. Une lubie pour le violon. La vie d'artiste m'a fait rêver, j'avais très envie de voyager et de jouer sur scène. Les paillettes et le partage des émotions ont fait le reste.

Ton dernier tango à Genève?

Le beurre reste dans les galettes! Blague à part, ça me manque beaucoup. Prendre quelqu'un dans ses bras, s'embarquer sur la musique, pour un voyage intérieur à deux, connectés et hors de la réalité. Mon dernier tango à Genève remonte à l'avant-Covid. C'était pour le spectacle *L'irrésistible charme du tango*, où j'ai dansé avec Alejandro de Benedictis, il y a deux ans.

Où sont passés tes rêves d'enfant?

Ils sont toujours là. Bien au chaud. Certains ont été accomplis.

Sur ta table de chevet, il y a quoi?

Beaucoup de livres, des romans sur fond historique, la plupart du temps. Derniers coups de cœur: *L'art de perdre* d'Alice Zeniter. Une



belle histoire de déracinement, qui éclaire sur la guerre d'Algérie et ses conséquences. *Âme brisée*, d'Akira Mizubayashi. L'histoire magnifique d'un luthier sur fond de réconciliation sino-japonaise.

Que défendrais-tu bec et ongles?

Pas mal de choses, il va falloir remonter ses manches! Le droit à la connaissance, celui de s'exprimer librement, le respect des différences, l'éthique, l'art. Et aussi... plus d'égalité, que ce soit entre les milieux sociaux ou les genres.

Un enregistrement incontournable?

Les sonates pour violon seul d'Ysaÿe par Laurent Korcia. Spécialement la troisième.

Le meilleur concert de ta vie?

Côté public, c'était en 1999: Opéra Garnier, *Alcina* de Haendel, Renée Fleming dans LE solo *Ah, mio cor!*. Sublime.

Côté scène, sans doute mon dernier concert, avec la Sinfonietta et le Ballet Bédart à Malley, dans la neuvième de Beethoven.

Mais difficile de choisir, il y en a pléthore!

Et demain?

Demain est un autre jour. Aujourd'hui, plein de choses! Vie intense!

La question que tu aurais aimé que l'on te pose? Et ta réponse?

C'est comment l'expérience AMR? Et je répondrais: j'adore! Beaucoup de plaisir à venir travailler, des collègues stimulants, sympas, drôles. Avec de sacrées personnalités aussi, c'est très riche! L'AMR est comme une maison, je mesure ma chance, quand je vois l'ambiance qui y règne.



AGAPÉ

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ET D'ART SACRÉ

Le Festival Agapé a invité deux groupes de l'AMR les 12 et 15 mai pour animer le parvis de l'église Sainte-Croix à Carouge après ses concerts.

Le programme du Festival sur www.festivalagape.org

Les groupes programmés par l'AMR en fin de soirée :

MERCREDI 12 STATLER WALDORF

Martin Wisard, saxophone alto
Nicolas Masson, saxophone ténor
Paolo Orlandi, batterie
Brooks Giger, contrebasse

Le répertoire de ce quartet propose de découvrir ou redécouvrir des compositions de Lennie Tristano, Lee Konitz et Warne Marsh. C'est avec une belle complicité que les musiciens de Statler Waldorf présentent leurs relectures des thèmes si particuliers et intéressants de l'école de Tristano. Quelques autres pièces de circonstances pourraient y être ajoutées.

SAMEDI 15 AZUR

Esther Vaucher, saxophone alto
Maroussia Maurice, clavier
Hugo Matile, batterie
Sacha Dumais, basse électrique

Ce quartet de jazz en constante évolution propose une expédition au coeur de leur recherche sonore. En 2018, la rencontre de ces créateurs et créatrices utopistes donne naissance au projet Nøtilus 4tet. Dédié à l'exploration des sonorités abyssales, ce sous-marin abrite les aventures et expériences musicales des quatre ami-e-s, qui élaborent ensemble un premier EP *Sketches*, en 2019. Après l'exploration des fonds marins, le navire modifie sa trajectoire et prend son envol: cap sur la stratosphère avec une nouvelle esthétique sonore électroacoustique, de nouveaux instruments, un nouvel équipage et un nouveau nom: Azur.

HALLES DE L'ÎLE



une affiche que j'ai conçue sur le mode du dessinateur reiser. on nous traitait de rats vu que les halles abandonnées en regorgeait.



allez voir la nouvelle arcade sur place, bongo joe disquaire, petits concerts et buvette. je suis tout ému que petit à petit l'utopie se réalise sous nos yeux. (sandro rossetti)



quand je leur ai dit que c'était pour vivalamusica, les deux jeunes dames chez bongo joe ont pris la pose spontanément. (alloys lolo)

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

SERVETTE 92
Votre partenaire de qualité
MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion
Service de locations et réparations
Atelier de lutherie, guitares, bols et cuivres

90, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tel. 022 / 733 70 73

Horaires: lun-jeu: 11h - 19h30
dimanche: 10h - 12h30
jeudi: 11h - 17h
100/101/102 avenue Servette, 90

MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
HIFI NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACK Fuchs Hamman & Co
35-37, rte de Vevey
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

28 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TEL: +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI: 13H00-18H00
MA-VEN: 10H00-12H30
13H00-18H00
SAMEDI: 09H00-12H00

**Marco Von Orelli
Tommy Meier / Luca Sisera
Sheldon Suter**

Lotus Crash

Depuis qu'il existe, le label Hat Hut Records — ou plus précisément son fondateur et toujours patron Werner Xaver Uehlinger — crée régulièrement et avec une rare énergie de nouvelles collections, comme ici la série ezz-thetics, dont fait partie ce CD. Ezz-thetics, du nom de l'enregistrement fondateur de George Russel de 1961 au tournant du be-bop et du free, avec Don Ellis et Eric Dolphy. Ce Lotus Crash réunit donc la fine fleur de l'écurie helvétique de Hat Hut, en les personnes de Marco von Orelli et Tommy Meier. Qui se sont réparti les compositions, à l'exception d'une pièce du contrebassiste Adam Lane et de Five Dark Days, de la saxophoniste Co Streif, complice de longue date de Tommy Meier dont elle partage les mêmes influences africaines. Un Five Dark Days pourtant plus bruitiste qu'africain, qui révèle plutôt les pratiques Free Rock ou Industrial Noise (dixit sa bio) de Meier. L'Afrique, on la trouve par contre dans Maiduguri, au thème passionnant et intense, que propose le saxophoniste et ici clarinettiste basse. Superbe intro de trompette sur tambour aux airs de rituel, relayée par la clarinette puis par le saxophone pour un splendide duo de vents. «À deux c'est mieux» dit l'expression, mais les errances solitaires des souffleurs impressionnent également dans cette galette. Comme la trompette en vadrouille de Part Of A Light, signé von Orelli cette fois, ou le beau monologue de clarinette basse sur Spin With The Earth. Autre aspect saillant, le côté roots de cette musique qui emploie des sonorités authentiques, celle de la trompette ou de la rythmique. Et puis il s'agit, comme toujours dans ce type de démarche, de repousser les limites du langage. Un des morceaux ne s'appelle-t-il pas Wittgenstein?

Marco Von Orelli, trompette
Tommy Meier, saxophone ténor, clarinette basse
Luca Sisera, contrebasse
Sheldon Suter, batterie

Hat Hut Records

au Sud des Alpes le 14 mai



Louis Billelte Quintet

Le temps d'une vie

Il était temps que la rubrique parle de la musique de Louis Billelte. Voici déjà son troisième album avec un quintet réunissant toujours les mêmes interprètes. Une musique à rapprocher de celle du pianiste de la formation, François Lana, dont le CD en trio Cathédrale était chroniqué ici dans le viva 407 de novembre passé. Le temps d'une vie, qui introduit le CD du même nom, est justement entamé par le piano de Lana, lequel communique immédiatement sa gourmandise à ses collègues. Roboratif, ce morceau d'introduction, comme le suivant d'ailleurs, Indienne. Deux pièces où les souffleurs agissent souvent à l'unisson sur plusieurs passages complexes. Puis fin de cette sorte de partie introductive du CD par un solo de piano flamboyant, en conversation particulière avec la batterie. Après un court thème aux accents bop, Letsupone, on aurait imaginé un morceau ouvert, que la tempête se calme. Eh bien non, on repart avec V. Mais pas en V comme «vrille», certes pas; au contraire, l'occasion d'entendre nettement et de comparer ici la sagesse de la trompette versus l'impertinence du ténor. Boom, quant à lui, apporte quand-même un peu d'une sérénité bienvenue — notez qu'on n'en voudra pas à Billelte&Co de ne pas connaître le manque d'idées! Passé Racine 3000 qui fait entendre cette fois de la trompette non seulement ses beaux accents mais sa belle manière de sortir des clous, on prend congé avec Nuages, occupé pour moitié par Lana et le duo contrebasse-batterie dont il faut dire le boulot constant, la belle sonorité et le bon goût tout au long de l'album. Une formation qui s'affirme, équilibrée, à la sincérité constante.

Louis Billelte, saxophone
Zacharie Ksyk, trompette
François Lana, piano
Blaise Hommage, contrebasse
Marton Kiss, batterie

au Sud des Alpes le 21 mai



Laura Schuler Quartett

Metamorphosis

Partie étudier dans le nord de l'Europe après une formation musicale bernoise, Laura Schuler en est revenue avec les moyens de façonner un univers des plus personnels. Suite à un premier album solo, Elements and Songs, explorant les moindres recoins de son instrument, nourri de bruitisme et déjà à contrecourant, elle publie un disque à quatre qui pousse plus loin encore l'art de prendre l'auditeur à rebrousse-poil. Laura Schuler n'hésite pas, dans ce Metamorphosis, à convoquer les démons les plus énergiques de la musique contemporaine ou du rock. Prenez le premier titre, Metamorphosis, justement. Dans l'ambiance étrange installée par les synthétiseurs de Hanspeter Pfammater, le violon introduit le sujet en une progression saisissante avant que batterie et sax n'entrent dans la danse. Lesquels ne sont pas en reste de musique; de Lionel Friedli, qui ne ménage pas ses efforts pour augmenter progressivement la tension, à Philipp Gropper qui allume son ténor. Un système qui n'aura pas de cesse, dit-on, que la métamorphose ait lieu. Même combat avec la seconde pièce, Ballad For the Unborn, tout aussi décoiffante. Mais le troisième acte, Dancing in the Stratosphere, se fait toutefois moins radical. Un peu sonné, on trouve un brin de repos au milieu de sonorités certes étranges, mais presque reposantes avec une première partie mâtinée de pop années 70. Puis, si la quatrième pièce débute comme une très fraîche ballade, elle ne tarde pas à se faire démonter. Même révolte dans la dernière composition de Laura Schuler, intitulée Z. Décidément, une musique pour les esprits curieux et les aventuriers de l'oreille.

Laura Schuler, composition, violon et effets
Tony Malaby, saxophone ténor
Hanspeter Pfammater, synthétiseurs
Lionel Friedli, batterie

Clean Feed

au Sud des Alpes le 29 mai





Re-Ghoster, en concert streamé du Sud des Alpes le 27 mars 2021, par Marie Lavis